

FORCES SPIRITUELLES

Organe de la Renaissance Spirituelle Française

Bureau : 69, Rue Léonard Danej — LILLE (Nord)

Direction : V. SIMON

C.C.P. : « La Renaissance Spirituelle Française » Rochefort-sur-Mer . 1539.92 LILLE

Rédaction et Secrétariat :
J. LAMBERT.

Ce numéro 30 fr.
Abonnements 250 fr.
par an portés à 300 fr. pour les mem-
bres désirant adhérer à l'U.S.F. et
maintenus à 140 fr. pour nos amis de
situation modeste.

Pense, cherche, travaille.

Rien ne se donne, tout s'acquiert. Quels que soient les lieux, quels que soient les temps, c'est du fond de toi-même, ce temple de l'éternel, qui doit jaillir, radieuse, la divine étincelle.

Du mystérieux passé, il faut te souvenir, car tout se continue, s'affirme et s'accomplit.

FORCES SPIRITUELLES

Le sacrifice

LE sacrifice est l'extrait le plus pur et le plus naturel de la substance « amour », de l'énergie qui fait marcher le véhicule de la vie et de l'être. Il représente la plus grande possibilité pour la conscience humaine, de traduire en actes les forces du bien et de combattre celles du mal. Que signifie se sacrifier, sinon donner soi-même ce qui peut être utile à son « égo », en vue d'alléger « l'autre » du lourd fardeau de la vie sur notre planète, fardeau que nous sommes tous obligés de traîner sur un terrain aride et rasant ?

Le sacrifice peut être de plusieurs sortes et effectué à des fins qui paraissent quelquefois diverger entre elles, mais chaque espèce de sacrifice implique une reconnaissance, plus ou moins claire dans la conscience des individus, de ces vérités : premièrement, que dans le pluralisme cosmique, tout est lié par des liens si étroits que la douleur et le mal de l'un sont aussi la douleur et le mal de l'autre ; deuxièmement, que le mérite et la culpabilité ne sont pas susceptibles d'un retranchement net, puisque la pensée et l'action d'une personne, sans rien perdre de leur caractère personnel,

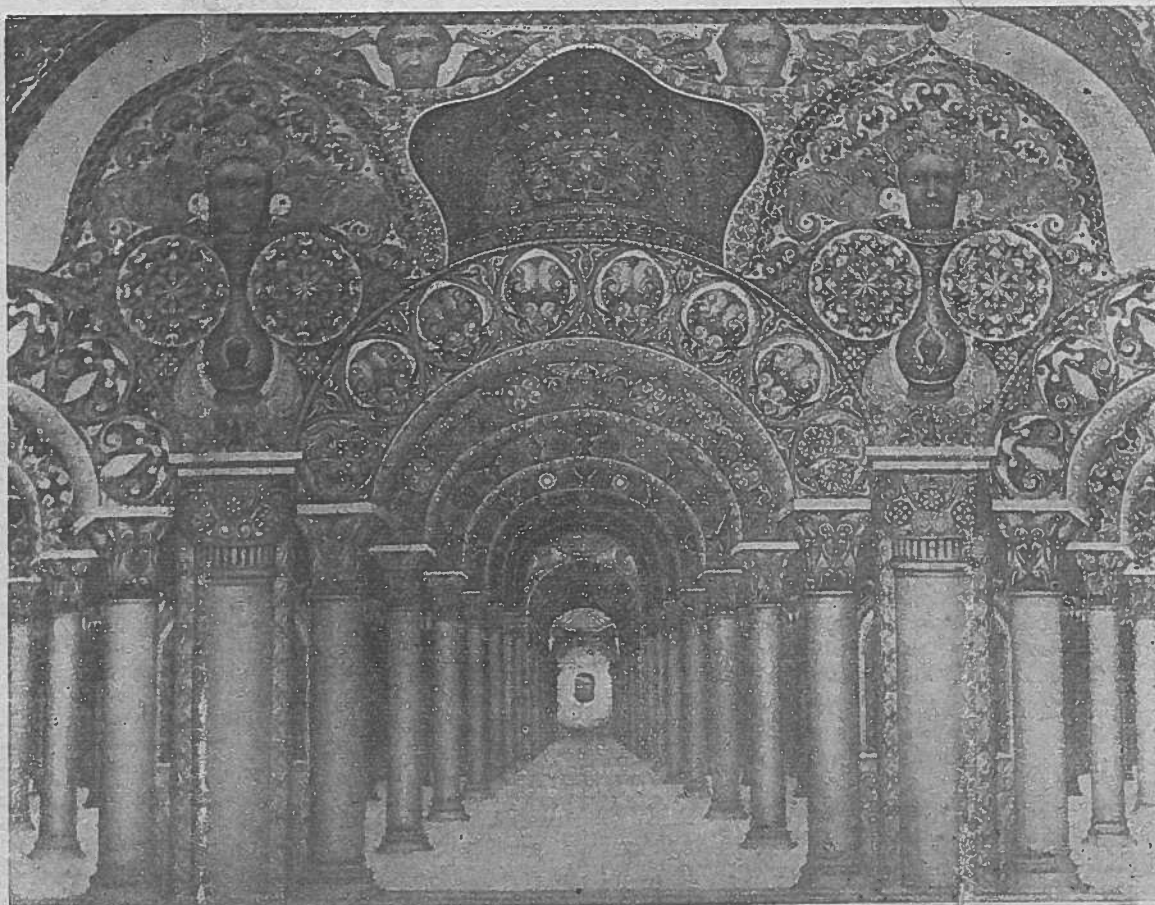
par Remo FEDI

sont un peu la pensée et l'action de toutes personnes.

En effet, nous avons tous un quantum déterminé de responsabilité dans les vicissitudes de ce monde ; nul n'est complètement exempt de fautes. Le criminel, que nous écartons de notre société, est en même temps coupable et victime : coupable, parce que la contribution de toute conscience au bien-être universel est indubitable ; victime, parce que la non observance de la loi morale par un certain nombre de personnes a fatalement pour résultat de produire un courant qui finit par conduire sur les voies du mal les esprits plus faibles et, par conséquent, plus aisés à être assujettis. Pour cela, la condamnation d'un criminel par la société est avant tout, pour cette dernière, une condamnation de soi-même. On ne peut pas douter de cela. Lorsqu'on dit qu'une personne est victime du milieu, on ne fait que corroborer la susdite vérité.

Le sacrifice et l'héroïsme, deux termes qui sont synonymes, tandis qu'ils sont là pour marquer une constatation, dans la conscience de celui qui se sacrifie ou agit en héros, du mal qui opprime la société humaine, c'est-à-dire du milieu malin qui s'est formé au sein de cette dernière, sont d'autant plus appréciables que les difficultés pour les réaliser sont plus grandes. De cette façon, ils surpassent en eux-mêmes les contingences et les circonstances de l'histoire, mais leur efficacité se manifeste dans le

Lire la suite en deuxième page.



Naître, mourir,
renaître et progresser
sans cesse ; telle est
la loi.

Allan Kardec.

De Zéro à l'Infini

L m'a été reproché d'avoir écrit : « L'âme partie de rien » ; j'ai été mal compris. Je n'ai jamais voulu dire que l'âme était sortie du « néant » ; le néant n'existant d'ailleurs pas, tout dans l'univers étant composé soit d'astres, soit de planètes, et le vide existant entre eux parcouru sans interruption de vibrations créatrices et de matière à l'état provisoirement fluïdique.

Ceci mis au point, voilà comment je conçois l'état de l'âme à son début : tout d'abord, je réfute la thèse selon laquelle les minéraux et les végétaux seraient dotés d'une âme, leur concédant une certaine sensibilité organique, toute subconsciente, les faisant agir en vue de transformations et de procréation. En effet, l'âme à mon point de vue, ne peut s'incorporer qu'à un corps lui permettant de manifester son « individualité » et ceci nécessite la présence d'organes donnant à la pensée la possibilité de créer et d'évoluer.

Je ne refuse cependant pas une âme à tous les animaux, loin de là, et j'es-

par L. PÉJOINE

time que beaucoup d'entre eux en sont pourvus, surtout ceux les plus proches de l'homme et vivant à son contact, tels que chiens, chevaux, chats, etc... Mais, suivant en cela Raoul Montandon dans son ouvrage « De la bête à l'homme », je pense, comme lui, que l'animal doit déjà avoir subi un grand nombre d'existences avant d'avoir atteint le degré lui permettant d'incorporer une âme « personnelle ». Je dis « personnelle », j'estime que jusqu'à un certain stade d'évolution, l'animal n'est que partie d'une âme « groupe » chargée de la direction d'une colonie ou de certains groupements d'animaux. Tel serait le cas pour les insectes, les poissons et certaines espèces animales vivant groupées, animaux sauvages, rats, etc...

Reprenant le point de « départ » des âmes, je conçois donc que faisant l'objet d'une émanation « continue et sans fin » de la Divinité ; elles viennent s'incorporer, au fur et à mesure de leur création, dans des corps d'animaux se détachant par leurs efforts de l'âme groupe ; première étape qui doit les conduire, toujours à la suite de multiples réincarnations, vers l'état humain, seul capable de leur donner un libre arbitre presque total. Je prendrai pour exemple le cas d'un chien ou d'un chat qui, ayant vécu de nombreuses existences en la compagnie des

Lire la suite en deuxième page.

Les guérisseurs devant la médecine officielle

CE problème hante passablement d'êtres, croyants ou sceptiques et plus particulièrement ceux qui sont atteints d'une maladie que la science humaine ne peut déceler ou se trouve dans l'impossibilité d'y apporter remède. C'est pourquoi il faut nous garder de rejeter quoi que ce soit lorsqu'il s'agit de trouver ou d'envisager une solution rationnelle.

Si la résignation peut être, dans certains cas, considérée comme une vertu, elle n'est pas une fin. Le rôle de chaque individu n'est-il pas de préserver l'équilibre et l'harmonie de ses corps physique et psychique et d'aider en ce sens ceux qui font appel à son concours quand des facultés que l'on dit supranormales, lui permettent une intervention efficace ?

La science humaine, Dieu merci, a fait de prodigieuses conquêtes et il serait illogique, voire même insensé, d'ignorer ou de critiquer les réalisations de nos savants, en particulier, et du corps médical, en général. C'est pourquoi la plupart des maladies sont du ressort de la médecine officielle.

Mais quand cette médecine est impuissante, quand l'origine des souffrances est psychique, c'est-à-dire du domaine de l'âme, n'est-il pas logique et indispensable de faire appel à ceux qui peuvent transmettre les éléments capables de modifier le principe vital du malade, de vivifier ou d'insuffler à son corps psychique une vie et une force nouvelles ? D'autre part, guérir le corps sans guérir l'âme, c'est trop souvent un report d'échéance pour une date indéterminée, car si le mal persiste à la racine, il réapparaîtra inéluctablement.

Les causes initiales de la maladie : accidents, karma, imprudences, abus, etc... sont au-dedans de nous, elles ne sont jamais purement physiques et le moi que nous persistons à ignorer et qui, cependant, n'est que l'ensemble de nos créations du passé ou du présent, obéit à un mécanisme prodigieux que nous pouvons appeler « Lois de la Création », où la souffrance vient comme un frein qui grince terriblement en certains cas, nous rappeler qu'il nous faut payer nos erreurs, puis modifier notre alimentation, nos pensées, revenir vers plus de sagesse en nous appuyant sur la raison, la science et surtout la connaissance des principes éternels qui régissent l'infiniment grand comme l'infiniment petit.

Que nous le voulions ou non, nous sommes solidaires les uns des autres, notre monde comme l'infini forme un « Tout », et ce « Tout » ne peut trouver son harmonie que dans la compréhension, la tolérance, l'effort collectif et le don de son moi pour le bonheur de tous.

Or, si tous nous savions donner le superflu, que ce soit matériellement ou spirituellement, toute trace de misères disparaîtrait de ce globe ; toute trace de division, de haine, de rancune seraient à jamais abolies et nous n'aurions plus à chercher en un lieu éphémère. le paradis promis aux âmes de bonne volonté.

C'est ici, devant l'obstacle qu'il nous faut le réaliser et pour que ce monde de

V. SIMON.

(Lire la suite en deuxième page).

LE SACRIFICE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

cours de celle-ci, au-dedans des différentes situations surgissant l'une de l'autre.

Au fur et à mesure que ce qu'on peut nommer « esprit du mal » réussit à pénétrer dans la communauté, les chances pour qu'un courant contraire puisse surgir et s'affermir deviennent toujours plus rares et les efforts des bons plus pénibles. Cette peine, cette fatigue spirituelle est chargée sur les épaules de très peu de monde, disposé à mettre en action sa volonté jusqu'au maximum pour les suprêmes buts de l'Esprit.

L'essence de la religiosité est le sacrifice, qui est l'instrument de l'amour. En effet, toutes les religions se consolident moyennant le sacrifice, signe évident que l'homme a senti, dès les premiers vagissements de sa conscience, que les possibilités pour vaincre les puissances du mal, dont l'intervention dans les choses humaines est suspendue sur sa tête comme une épée de Damoclès, sont renfermées dans l'âme de l'individu.

Nous ne sommes certainement pas en mesure d'évaluer l'immense efficacité morale et spirituelle du sacrifice, qui résiste à toutes les tentatives d'analyse intellectuelle et critique. Le problème du sacrifice est évidemment en rapport avec le problème du mal : tant l'un que l'autre enfoncent leurs racines dans le mystère. Tous les deux font partie de ce monde « nouménal » duquel on ne peut rien dire sauf qu'il est la condition première et nécessaire du phénomène. Nous devrions, à la rigueur, nous limiter à cette constatation, tout en pouvant hasarder quelques hypothèses.

L'irrationaliste est toujours là — nous le savons bien — pour nous dire que l'univers joue une partie dans laquelle les mouvements des différents joueurs ne rentrent absolument dans les cadres tracés par notre faculté rationnelle et d'autant moins, par les facultés subordonnées à la raison. Il a avant tout complètement tort, en conséquence du fait, d'ailleurs simple, que la constatation d'irrationalité de l'univers, qu'il entend faire valoir et opposer aux diverses formes de nationalisme, est par lui faite à la lumière de sa propre raison. C'est, celui-ci, un motif d'importance capitale, parce que si l'on se fonde dès le début sur la non-validité de l'instrument rationnel, on n'est aucunement autorisé à admettre la validité de la perspective irrationaliste, à laquelle on est parvenu, en employant l'instrument en question.

On peut donc conclure que si le sacrifice et le mal ne sont pas « rationalisables » avec les possibilités qui se trouvent à notre disposition, cela ne veut pas dire qu'ils soient tout court à placer en dehors du cadre de la rationalité, dont l'homme peut seulement parcourir un petit trait.

Dans le cours de la durée psychique de l'individu, il n'y a pas du tout raison de ne pas penser qu'un moment viendra où l'étincelle de la raison vibrera si puissamment dans notre être qu'elle rendra logique et naturel pour notre esprit, ce qui paraît à présent enveloppé dans les brouillards et dans l'obscurité.

En cet ordre d'idées, il n'y a rien qui puisse raisonnablement s'opposer à une considération du sacrifice comme un acte par lequel le sujet anticipe une conduite plus rationnelle et, par conséquent, plus morale, que celle comportée par le plan normal de sa personnalité. Il est opportun d'éclaircir ce concept, qui prête à des interprétations erronées et équivoques.

Nous avons dit, et nous répétons, que le mal est une réalité qui pèse puissamment sur notre vie et sur notre action, mais, de sa genèse et de son essence, nous ne pouvons rien affirmer. Il n'y a pas de doute que le mal a envahi notre monde, mais on aurait tort si l'on regardait le mal même sous un aspect purement phénoménal. Comme spiritualistes, nous croyons dans le triomphe graduel et final du bien, surtout en fonction de perfectionnement palingénésiaque, mais notre position spiritualiste, d'accord avec la doctrine spirite d'Allan Kardec, ne nous permet pas de placer le mal sur le terrain de l'illusion, quoique nous ne voulions pas personnaliser le mal comme les anciens Perses avec leur Ahrimane. Il n'est pas non plus dans notre intention de le considérer comme une propriété naturelle et essentielle de la matière. Comme nous répétons, la nature du mal est inscutable avec les possibilités d'entendement et de compréhension qui se trouvent à notre disposition, mais sa réalité, sa main de fer, est ce qu'il y a de plus « réel ». Le phénomène reste ici surpassé de tout côté, et il n'est pas possible d'établir l'optimisme jusqu'au point de nier ou,

pour le moins, de jeter des doutes sur une telle transcendance.

Or, lorsqu'on a réussi à faire mûrir en nous cette conviction, on parvient à apercevoir la grande importance, au point de vue logique, du sacrifice et de l'héroïsme pour la réalisation du bien. Si Socrate avait été moins diligent en ce qui concerne le bien universel et s'il s'était laissé attendrir par les larmes de sa femme, de Xantippe, fantasque et litigieuse, mais qui aimait toutefois son mari et était une bonne mère de famille, ainsi bien que ses amis, en premier lieu Criton, il lui aurait été certainement possible de s'évader de sa prison (les autorité et les geôliers lui auraient, bien plus, rendu l'évasion plus facile) ; toutefois, l'exemple lumineux qu'il donne, marchant avec sérénité vers l'holocauste pour le bien commun, aurait manqué. Si Jordan Bruno, le martyr nolin, avait au dernier moment rétracté ses idées, il n'aurait sûrement pas péri sur le bûcher, mais son sacrifice pour le triomphe d'une conception spirituellement plus riche que celle de ses prédécesseurs aurait fait défaut et la pensée humaine aurait tardé à briser ses chaînes.

Socrate et Bruno, aussi bien que tous ceux qui se sacrifieront pour la vérité et pour la justice, agissent plus qu'en hommes dans la commune acception du terme. Tout en étant dans la sphère humaine, par leur conduite, ils contribuent au progrès spirituel des consciences dans une mesure beaucoup plus grande que des milliers de personnes ne dépassant pas moralement les limites consenties à la personnalité humaine.

Nous serions pourtant hors de la réalité si nous invoquions le sacrifice comme un « devoir absolu » pour l'homme. Mais ce qu'il importe le plus de faire remarquer, aujourd'hui plus que jamais, c'est l'exigence d'orienter nos pas en direction de la lumière émanant de centres individuels dont la foi dans la vérité et dans la justice va jusqu'à se soumettre, pour ceux-ci, aux sacrifices les plus durs.

L'humanité a surtout besoin d'exemple de dévouement complet aux idéalistes éthiques, et cela pour combattre efficacement le mal, dont l'arme la plus insidieuse est le mensonge, duquel se servent les tyrannies pour tromper les peuples, les opprimer et semer la haine entre eux.

REMO FEDI.

Charles BRIZZOLARA

de Caudry
nous a quittés

Officier d'Académie
Président d'Honneur de la Fédération Spiritualiste du Nord
Président d'Honneur de la Ligue des Droits de l'Homme
Président d'Honneur des Combattants Républicains
Vice-Président de l'Amicale des Anciens et Anciennes Elèves des Ecoles Laïques
Médaille d'Or de la Ligue de l'Enseignement
Délégué Cantonal Honoraire Etoile Fédérale
des Sociétés Musicales du Nord
Directeur Honoraire des Orphéonistes d'Avesnes-lez-Aubert.

ses funérailles civiles eurent lieu le mercredi 24 décembre 1958 à 15 h. 30.

Durant de longues années il présida la fédération spiritualiste de la région du Nord avec beaucoup de sagesse et de dévouement, il sut l'orienter vers l'Union, dans la tolérance et la fraternité spirituelle. Il laisse le souvenir d'une belle âme qui supporta courageusement de multiples épreuves tout en s'efforçant de faire rayonner notre philosophie dans laquelle il avait puisé sa raison d'être.

A son épouse et ses enfants, nous présentons nos bien vives condoléances.

L'augmentation des tarifs postaux nous oblige à demander à nos amis lecteurs de joindre un timbre à leur lettre lorsqu'ils désirent obtenir une réponse.

D'avance merci.

:- NICE :-

C'est volontiers que nous rappelons à nos lecteurs et amis que lors de notre exposition du 8 février, dans la salle de l'Artistique, organisée par le Cercle d'Etudes spiritualistes que préside avec tant de dévouement Madame Naschitz-Rousseau, que ce sont les membres de ce groupement qui se cotisèrent pour couvrir les frais de location de la salle, et que la totalité des participations aux frais perçus lors de la réunion publique nous fut remise pour nos frais de déplacement.

V. SIMON.

De Zéro à l'Infini

(Suite de la première page)

hommes est déjà accoutumé à leurs mœurs et a appris peu à peu, à partager leurs peines et leurs joies, à les aimer et à se faire aimer d'eux.

Mais ces âmes qui ne savent encore rien, n'ayant rien appris, quoique possédant en elles, à l'état latent, toutes les possibilités de progrès et d'évolution, pénétrèrent dans des corps où les instincts animaux sont encore prédominants et c'est à vaincre ces instincts qu'elles devront s'attacher durant leurs premières existences humaines.

De ce fait il est à présumer que, pour une raison d'adaptation progressive, ces âmes animales s'incarneront, de préférence dans des populations primaires, car leur accession brutale en un milieu élevé les laisserait desaxées. Donc, après quelques stages parmi des humanités peu civilisées, stages de dégrossissement nécessaires, ces âmes s'élèveraient de plus en plus dans l'échelle humaine jusqu'à faire partie de l'élite. Cette élite devenue l'état suprême terrestre, devant donner accès aux mondes supérieurs, à ceux qui la composent. Et ce jusqu'à ce que l'âme, ayant atteint la perfection, soit dispensée des réincarnations, et que loin de se fondre en le foyer divin, ce qui serait un non-sens, elle participe, sous l'égide de la Divinité, à la gestion des mondes et des âmes.

Il se peut aussi que le passage de la bête à l'homme ne se fasse pas « directement » sur notre planète et que, comme l'a suggéré Victorien Sardou, certaines planètes servent d'habitats provisoires aux âmes en instance de changement de règne. Mais ceci n'est qu'une hypothèse que rien ne nous permet actuellement d'affirmer.

En conclusion nous pouvons dire, quoique ce soit jouer sur les mots, que l'âme, du fait qu'elle est une étincelle divine, n'est pas partie de « rien » mais de « zéro » ; c'est-à-dire sans aucun acquis antérieur et devant, pour acquérir justement les connaissances et la sagesse, s'incarner, tout d'abord, dans un corps rudimentaire guidé, à peu de choses près, par ses seuls instincts animaux.

Ainsi nul n'est exclu de la loi sublime d'évolution : âme groupe d'abord, d'où se dégage un certain individualisme apte, dans la suite, à recevoir le don merveilleux de l'esprit pouvant accéder aux destinées les plus sublimes.

D'où il résulte que nul être ne peine et souffre en vain, chaque peine et chaque souffrance formant les échelons de l'échelle de Jacob, qui monte vers le Ciel, toujours, toujours plus haut.

L. PEJOINE.

LIBRAIRIE IRENE DUPONT

3, boulevard Joseph-Garnier
Nice (Alpes-Maritimes)
C.C.P. Marseille 2416-20

Spécialisée en livres d'occultisme, spiritualisme, radiesthésie, astrologie, yoga, etc... Envoi catalogue contre 30 francs en timbres

M. Bourasseau reçoit à son domicile 48 bis, rue Tiraqueau à Fontenay-le-Comte (Vendée) tous les mardis.
Les autres jours sur rendez-vous.

Madame Germaine GUILLARD

Guérisseuse - Magnétiseuse diplômée
Traite sur place et à distance
3, Rue des Grands-Champs
Tél. 74.01 ORLEANS

Hors la Charité, point de Salut



ALLAN KARDEC,

Le Législateur du Spiritisme

Les guérisseurs devant la médecine officielle

(Suite de la première page)

viennent un paradis terrestre, il faut éliminer la souffrance et la misère. La souffrance par la coopération du médecin du corps et de celui de l'âme, et ceci au-dessus de toutes les races, de toutes les confusions. Quand il s'agit de transfusion de sang, il faut qu'il y ait compatibilité des groupes ; pour la transmission des forces psychiques, la loi d'affinité joue de même façon. C'est pourquoi il n'est certes pas indiqué à un guérisseur sincère de s'obstiner à soigner un malade avec lequel il ne vibre pas, comme il est parfois dangereux d'appliquer le même remède pharmaceutique aux mêmes maladies sans analyser l'état du patient et les réactions qui en découlent.

D'un côté comme d'un autre il peut surgir de graves inconvénients ; ceci nous fait dire que si tous les malades sont guérissables, toutes les maladies ne le sont pas, à moins que, de part et d'autre, il y ait une coopération sincère, ardente, où vient se joindre la confiance et la foi de celui qui attend tout des hommes ses frères et de Dieu son devenir.

La misère peut également disparaître : Pourquoi s'obstiner à ramener égoïstement au moi tant de richesses qui ne serviront jamais à rien de bon, d'utile, alors qu'elles sont amassées « gloutonnement » et nuisent à l'âme comme nuisent au corps les aliments absorbés avec la même voracité.

Pourquoi ne pas comprendre que la paix et le bonheur dépendent uniquement de l'effort collectif, convergeant vers ce même but ?

Nous voulons cette paix et ce bonheur et c'est pour nous-mêmes que nous le désirons avant de penser à la grande famille humaine en dehors de laquelle nul équilibre n'est réalisable. On peut retorque nos arguments en disant que ceux qui vivent cet idéal deviennent la proie des vautours de ce monde ? Secouons cette crainte ; si, hier, il ne fut pas réalisable, demain, il le sera et si nous voulons qu'il grandisse et s'étende, efforçons-nous d'en être la pierre angulaire, c'est-à-dire la base, le fondement ; conjuguons nos efforts, plaçons notre confiance dans l'invisible d'où nous viennent tant de réconforts et de preuves ; aimons-nous les uns les autres, car celui qui n'aime pas spirituellement ne vit pas, il n'épouse pas la pensée créatrice, il est hors les lois divines et vitre hors ces lois, c'est s'obstiner dans le labyrinthe des erreurs, dans le tombeau de l'inconscience.

V. S.

SOINS AUX MALADES

Madame RAYNAUD

près de la passerelle - tél. 19

à ROUMAZIERES (Charente)

reçoit les lundi, mardi, mercredi et jeudi et tous les vendredi et samedi

à LIMOGES, café LE CONTI

77, Avenue Garibaldi - tél. 76.74

Un retard regrettable dans le changement d'adresse de notre compte courant postal a créé quelques incidents ; des versements furent retournés aux expéditeurs pour une cause que nous ignorons.

L'Administration des P.T.T. qui avait accepté un précédent transfert sur simple déclaration a, cette fois, exigé d'autres formalités telles que : nouveau dépôt des statuts, insertion au journal officiel, etc...

Nous avons renoncé à ce transfert et, en attendant une régularisation problématique, nous prions nos lecteurs de continuer leurs versements au C.C.P. 1539.92 LILLE, de la Renaissance Spirituelle Française avec l'adresse de ROCHEFORT-SUR-MER, 36, RUE GUESDON ; le courrier suivra.

Toutes les autres correspondances et mandats postaux autres que ceux au compte chèques postaux, peuvent être adressés à notre Directeur : M. SIMON VICTOR, 69, RUE LEONARD DANIEL, LILLE.

NOTRE JOURNAL

Le déficit des deux derniers numéros était tellement important qu'il nous faut, malgré les efforts de nos fidèles amis, réduire le tirage à quatre pages, ceci pour quelques mois seulement nous l'espérons. Ce sont hélas ceux qui négligent de renouveler leur abonnement ou le font avec un sérieux retard, malgré son prix modique, qui nous obligent à cette mesure.

Seules les souscriptions de fin d'année nous ont permis de maintenir la publication, c'est pourquoi nous exprimons toute notre gratitude à nos généreux donateurs.

Mme Joubert	700
M. Garcia André	700
Michon Claude	250
Peuto Alfred	100
Wiederkehr Eug.	250
Anonyme Arras	250
Anonyme Lille	750
Anonyme Lille	750
Mme Logie	1.200
Mme Mariage M.	250
Mme Exiga	750
M. Riffard	250
Mme Talmant	150
Mme Lesage	250
Mlle Huart	250
Anonyme Lambres	750
Marinette	250
Mme Lage	750
Mlle Flint	1.250
Marguerite Le Havre	750
M. Antoine De Cruz	250
Calais J.-M.	50
Elena Marcel	250
Viala Louis	750
Lafague Georges	200
Mme Istre L.	500
M. Carisio Emile	700
M. Cunéo Jean	1.750

Nebon Louis	750
Mme Laurent Marie	250
M. Raynaud Lucien	250
Mme Carrère	250
Mme Beaubatie Germaine	250
Mlle Bausch Paulette	150
Mme Gourand	750
M. Duène Pierre	250
M. Ravel Emile	250
M. Renous Louis	700
M. Lévêque Georges	150
M. Boulanger M.	750
M. Leguet Raoul	50
Mme Laval	750
Mme Aigret	250
M. Dassonville Ch.	750
M. Erard à Joëuf	1.000
M. Didier	350
M. Léger Maurice	1.200
Mme Bourdoiseau	100
Mlle Schmitt	250
Mme Britschu E.	250
	24.750

POUR LES TOILES ET LA PROPAGANDE

Mme Lodieu-Briet	1.250
Mme Prouvot	1.250
Mme Bultel	250
Mme Gaudio	4.750
M. G. Lille	750
M. Billaut	1.750
Mme Saubagne Od.	200
Anonyme Paris	500
Une amie dévouée	1.000
Mme Boulanger	1.000
D à P.	500
Marinette	500
Anonyme Arras	1.000
	14.700

LE SECTARISME

Nous empruntons à « Survie », l'article ci-après de notre ami Georges Gonzalès, secrétaire général de l'U.S.F.

NOUS nous étonnons parfois d'être obligés de déployer tant d'efforts pour convaincre autrui ; notre science nous a tellement pliés à ses conceptions, à ses manières d'envisager les choses que nous trouvons les phénomènes du spiritisme naturels et que nous sommes surpris que d'autres n'aient pas la même compréhension.

Nous pensons parfois à un ostracisme voulu dans certains milieux, ou à des coalitions philosophiques ou religieuses destinées à empêcher nos idées de prendre une trop grande importance dans le concert des doctrines admises un peu partout.

Certes, il y a parfois un peu de cela ; des religions défendent de pratiquer le spiritisme, et nous devons admettre qu'elles ont parfois raison lorsqu'il s'agit d'âmes faibles et susceptibles de commettre des erreurs, tant de compréhension que d'appréciation concernant leurs communicants.

Nous avons assez vu de ces pauvres gens, avec des raisonnements trop simplistes, ramener tous les phénomènes à des esprits obsesseurs ou, au contraire, à des entités très élevées.

Nous ne saurions trop recommander de ne jamais conseiller l'étude du spiritisme à qui n'a pas suffisamment de jugement pour discriminer les actions diverses et surtout à ceux dont la tête n'est pas apte à supporter des études approfondies. Bien des mystiques s'effondrent dans des croyances approximatives et font un tort considérable aux idées qu'ils voudraient défendre.

Ceux qui nous attaquent agissent parfois avec une partialité qui nous révolte, avec une désinvolture qui n'a d'égale que leur sectarisme, mais nous devons accueillir comme il convient les calomnies qui nous sont lancées et ne pas nous départir de notre calme.

D'abord, tout au moins à Paris, il est assez rare que les églises attaquent le spiritisme. Nous savons bien qu'en province ce n'est pas toujours la même chose et que dans les petites villes, certains religieux sectaires croient voir dans nos idées une attaque contre les leurs. Nous n'avons pas à nous offusquer outre mesure ; on ne peut changer d'un seul coup la mentalité de tous.

Une dame, profonde catholique, me disait un jour :

« Il y a une religion qui s'appelle l'Antoinisme ; quelle drôle d'idée de prôner ainsi un culte pareil ! Pourquoi ces gens ne viennent-ils pas simplement dans nos églises ? »

A côté de cette simplicité de pensée, Ramakrishna, ce Grand Être, mort en 1884, disait :

« Il n'y a pas assez de religions sur la terre, la meilleure preuve est qu'il y a encore des gens sans religion. Chacun n'a pas trouvé la sienne ».

Evidemment, les deux thèses s'opposent parce que la première personne voyait tout à travers ses pensées, par conviction intime qu'elle avait raison, car elle était pure et très bonne, mais cela la conduisait à l'intolérance à son insu. L'excès de conviction entraîne, en effet, très souvent le sectarisme, car celui qui n'étudie qu'un seul point de vue, présenté par les religieux comme la seule vérité, est forcément sectaire.

Seule, l'étude et la confrontation loyale des idées peut conduire à la vérité, et si chacun garde ses croyances ou recherche quelque chose conforme à son état d'âme, ce n'est certes pas une raison pour blâmer autrui.

Aussi, les spirites doivent se garder de ce travers. Nous sommes des spirites kardiastes, c'est-à-dire des spirites croyant que l'évolution s'accomplit par réincarnations successives ; ne gâtons pas notre belle doctrine par des complications inutiles et stériles.

Quelques groupes peuvent bien avoir des révélations particulières sur des points secondaires, et nous l'avons vu au cours du Congrès de Paris en 1957, Congrès dont chacun a pu apprécier le succès et le désir d'Union au sein de ce grand rassemblement de spirites des différentes parties de l'Univers.

Ces points particuliers ont été lus ou exposés en des commissions parallèles qui furent probablement un peu trop courtes en durée, mais nous devons dire que tous les rapports furent examinés avec la même bienveillance et eurent la même audience envers les membres de ces comités.

N'est-ce pas là la marque d'absence de sectarisme et le désir d'union de tous ?

Certainement, des thèses nous semblent quelquefois un peu tendancieuses, mais comment les examinateurs auraient-ils pu se prononcer s'ils avaient refusé la lecture de ce qui leur semblait hors du conformisme et s'ils n'avaient pas en suite l'avis de tous pour approuver ou blâmer leur jugement ?

Un congrès n'est pas limité dans le temps en ses conséquences, car chacun à la possibilité de perfectionner son travail ou sa foi, mais il doit également admettre celle des autres, sous peine de faire acte de sectarisme car nous l'avons vu depuis, certains travaux qui apparurent sans grande valeur dans leur exposé, furent repris par d'autres groupes avec succès, ce qui nous force à réfléchir et à revoir, au moins, l'explication du fait en cause.

Ainsi, le spiritisme, si minime en importance il y a une cinquantaine d'années, au point qu'il n'était pratiqué que par de petits groupes, isolés les uns des autres, est en somme, en 1958, une force presque partout groupée et cohérente.

Il est regrettable que d'aucuns aient voulu, par esprit personnel, s'affranchir de cette cohésion ; les petites chapelles ne profitent qu'à un nombre restreint de fidèles et c'est encore une forme de sectarisme que de se croire seul porteur d'une vérité révélée ou de vouloir créer soi-même une œuvre qui ne peut que décevoir son créateur.

L'Union fait la force, la division crée donc la faiblesse et le spiritisme qui grandit doit craindre la multiplication incohérente des mouvements qui se réclament de lui.

Je sais bien, pour l'avoir éprouvé moi-même, que l'Esprit guide d'un groupe devient ainsi l'ami de tous et que ses paroles semblent aux présents comme une révélation dictée par Dieu lui-même, mais ceci est courant dans tous les groupes, et l'expérience nous a appris que, même ceux qui se disent des envoyés d'en-haut, peuvent commettre des erreurs ou ne pas tout savoir.

Un des travers des hommes est de croire qu'ils font mieux que les autres et que leurs réceptions ont une valeur supérieure à celles de leurs collègues ou de leurs confrères. Il est évidemment flatteur pour un groupe de penser qu'il détient seul la vérité et que les autres en possèdent moins qu'eux, mais, si chacun se prenait pour un modèle, il n'y aurait plus de perfection possible. C'est là que réside le sectarisme.

Nous l'avons parfaitement vu lors de grands rassemblements et dans la confrontation de nos résultats. Nous ne pouvons blâmer la fierté de chacun devant l'œuvre qu'il accomplit, mais regrettons que certains ne tiennent compte que de ce qu'ils obtiennent en pensant que c'est bien mieux que les travaux du voisin.

Les Esprits, quels qu'ils soient, ne peuvent nous donner plus qu'ils ne reçoivent NI PLUS QUE CE QU'ILS SONT ADMIS A NOUS REVELER. Ils ont donc une double limitation et, dès qu'ils veulent nous donner des leçons sur ce qu'ils ne connaissent qu'imparfaitement, ils sont sujets aux mêmes erreurs que les vivants. Encore récemment, je me suis aperçu qu'un Esprit, certainement très élevé et pouvant, pour un groupe, être considéré comme un Maître et vénéré comme tel, voyait un événement qui s'était passé dans une capitale d'une manière erronée et probablement conforme à l'opinion du médium qui l'avait incorporé dans une ville éloignée. Si la distance n'est rien pour certains esprits, elle compte pour beaucoup lorsqu'une idée préconçue obnubile les facultés transcendantes de l'interprète terrestre.

Il faut bien le redire, les messages des esprits sont toujours colorés, ainsi que me le disait mon Guide, par le cerveau du médium, par lequel il passe. COMME LA LUMIERE BLANCHE EST COLOREE PAR LES VITRAUX D'ART DE NOS EGLISES.

Sans diminuer la grandeur de ceux qui nous communiquent des renseignements, souvent splendides, rappelons-nous que (et là il s'agit également d'un enseignement reçu), chaque groupe a son stade de progrès et de compréhension, comme chaque pays a sa religion selon ses aspirations. Celles d'un groupe ne sont pas forcément adaptables à tous.

ABONNEZ-VOUS

A FORCES SPIRITUELLES

Société d'Editions du Pas-de-Calais — Arras.
Le Gérant : Norbert MASSON

La vie continue après le « passage » que nous dénommons la mort

(SUITE)

CHAPITRE 2

Après le passage

Je dois avoir somnolé. Je me sens mieux mais je ne me souviens pas avoir quitté ma chaise. Comment suis-je arrivé dans cette partie de la chambre ? Peut-être me suis-je levé pendant mon sommeil ainsi que je le faisais souvent dans ma jeunesse. Il faut que je regagne mon fauteuil, que j'appelle ce vieux John pour qu'il m'apporte un verre de lait et des biscuits. Tiens ! qui donc est assis dans mon fauteuil ? C'est un homme âgé et il a l'air endormi. Cependant je ne me souviens pas avoir reçu de visite. Allons, vieux camarade, réveillez-vous. Mon Dieu ! Ceci est impossible ! mes yeux me trompent ! Il faut que je me souviene de dire à John qu'il prenne rendez-vous avec le docteur pour qu'il examine mes yeux. Quelle idée de prendre ce vieux Monsieur pour moi-même. Dieu ! qu'une vue détraquée peut donc réserver de surprises. Que se passe-t-il ? Je ne peux pas réveiller cet homme... ma main passe au travers de son corps... Je dois dormir encore. Je rêve encore, je vais sonner John. Voilà plusieurs fois que je sonne et je n'entends rien ? Cette sonnette doit être démolie. Tiens ? Qu'est-ce que cela veut dire ? Je suis beaucoup plus léger. Il m'a fallu si peu de temps pour être à l'office. John, voulez-vous réveiller le vieux Monsieur assis dans mon fauteuil, je ne me souviens pas avoir eu de visite et aussi, John, prenez donc rendez-vous avec un spécialiste des yeux pour demain matin. Mes verres me

causent des troubles. Pourquoi ne me répondez-vous pas ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Etes-vous devenu sourd ? Appelez Milly. Tippy, viens ici ! A la bonne heure ! Ça c'est un bon chien. Au moins tu m'entends toi, mais bon sang, cesse d'aboyer ainsi, il n'y a pas d'étranger dans cette pièce !

John, allez prendre le lait et appelez Milly. Allons Tilly, bas les pattes ! Pourquoi ne me répondez-vous pas John ? Et puis, cessez de dire à ce chien qu'il va me réveiller. Je ne dors pas ! Je suis ici, avec vous. Ne me voyez-vous pas ? Oh, Tippy, cesse d'aboyer ainsi. John, je vais me préparer pour aller au lit aussitôt ce visiteur parti.

Me voici de retour dans ma chambre. Le vieux Monsieur est toujours endormi. Tiens ! pourquoi porte-t-il ma robe de chambre sur lui ? Il y a quelque chose de bizarre avec ce Monsieur ! On dirait un mourant. Mon Dieu ! il est mort ! C'est terrible... John, Milly, venez vite... Mais, pourquoi ne répondent-ils pas ? Et ce chien qui aboie toujours ! Allons, allons, ne saute pas sur ce fauteuil. Ah ! J'entends John maintenant, enfin ! il vient, c'est rare qu'il soit si long à répondre ! Bien sûr, il est âgé, 50 ans à mon service... Il faut que je le fasse seconder par un jeune. John a toujours été un très consciencieux serviteur. Allons, bon, qu'est-ce qui ne va pas encore ? Voilà John qui appelle Milly en lui criant que le maître est mort ! Je ne suis pas mort, je suis là, devant vous, ne me voyez-vous pas ? Milly, me voici.

(A suivre).

Fédération Spiritualiste de la Région du Nord

ARRAS

Nous rappelons que les cotisations de l'année 1959 doivent être remises au trésorier, M. Mathieu pour le 31 mars, dernier délai.

Elles peuvent être versées à son compte courant postal 2333-38, Lille ou lui être remises à son domicile, 2, rue d'Artois, Cité Pierre Bolle.

Les récentes augmentations des tarifs postaux ont fait monter le coût des envois de convocations de 6 à 10 fr. Que chacun fasse donc un effort car nous avons absolument besoin des cotisations de tous. Minimum : 100 francs. Merci à tous.

DOUAI

CONFERENCE

Une conférence sortant un peu du cadre habituel des travaux du Cercle d'Etudes Psychologiques de Douai a été faite dimanche après-midi au siège, rue dn Canteleu.

La présidente, Mme Thibaut, présente Karquel, écrivain et conférencier bien connu dans la région, qui ouvre la série des réunions publiques organisées périodiquement par le Cercle.

L'orateur, pour traiter son sujet, « Dangers et bienfaits de l'Occultisme » donne d'abord la définition de ce dernier mot qui veut dire simplement « caché ». Il met ses auditeurs en garde contre les « faux instructeurs » de ce monde et de l'au-delà qui peuvent mener dans une mauvaise voie. Il souligne qu'il faut être armé contre cela par l'instruction et la pureté ; or, on s'instruit d'abord par la connaissance de « soi » qui peut s'obtenir par l'étude et surtout la méditation.

Le conférencier, par de multiples exemples, montre l'importance des « forces pensées » bonnes ou mauvaises qui contribuent à créer notre futur « Karma », et souligne qu'on acquiert la liberté spirituelle en se dégageant de certains préjugés et en faisant preuve de discernement.

Si trop souvent on entre dans le domaine de l'occulte par simple curiosité, ce temps est maintenant dépassé. Le développement du mental et du moral individuel doit prendre une place primordiale dans les travaux des groupements d'études psychologiques et spiritualistes et chacun doit par un entraînement personnel arriver à une prise complète de conscience.

Il faut savoir accepter les épreuves pour pouvoir les surmonter et obtenir l'apaisement. Les obstacles se déplacent bien souvent pour nous permettre de poursuivre notre route vers l'évolution spirituelle.

Karquel se met alors aimablement à la disposition des auditeurs pour donner des explications complémentaires et répond avec facilité et à propos aux nombreuses questions qui lui sont posées. Mme Beau, très bon médium parisien, fait ensuite de nombreuses et intéressantes expériences qui retiennent l'attention des assistants. La présidente présente à M. Karquel et à Mme Beau les vifs remerciements du Comité organisateur et traduit le désir général de les revoir de nouveau à Douai.

Les prochaines réunions publiques seront annoncées dans les conditions habituelles. Pour tout autre renseignement s'adresser au Siège, 53, rue du Canteleu, chaque jeudi de 16 à 18 heures.

Vient de paraître

ISRAEL

Pays promis, peuple choisi

Un ouvrage de 56 pages

200 francs plus 35 francs d'envoi

Chez l'auteur :

Clément Le Cossec

47, Rue Duhamel, Rennes (I.-et-V.)

C.C.P. 579-05

ROUBAIX

M. Victor Simon a parlé de divers problèmes soulevés par les membres du C.E.P.S. Il est un certain nombre de spirites que les questions religieuses intéressent, qui s'étonnent du fanatisme de telle religion ou de certaines phrases des écritures de telle autre.

Or, en ce qui concerne, par exemple, les évangiles, il ne faut pas perdre de vue qu'ils ont été écrits très longtemps après la mort de Jésus. Ils ont été remaniés au cours des siècles selon les besoins du moment, traduits et transcrits d'innombrables fois. On y trouve des erreurs grossières et des interpolations flagrantes. Cependant, on se rend bien compte du sens primitif de l'enseignement du Christ, on voit nettement que ses apôtres eux-mêmes ne le comprenaient pas toujours. Ce qui a « lancé » le christianisme, ce n'est pas tant la mort ou les enseignements de Jésus, mais surtout ses manifestations posthumes, ses apparitions aux saintes femmes, aux disciples d'Emmaüs et ses matérialisations au milieu de ses apôtres.

La Cène aussi fut mal comprise en son sens symbolique du partage du pain (nourriture du corps) et du vin (nourriture de l'âme). C'est en Esprit qu'il faut communier avec Dieu lequel est toujours en chacun de nous et non spécialement ici ou là. Et le conférencier cite un très bon exemple de l'intervention dans notre vie des Forces Spirituelles lorsqu'il en est besoin.

Le thème de la Vierge-Mère n'est pas spécial à la religion catholique. Tous les fondateurs de religions sont réputés nés d'une vierge. En réalité, la Vierge-Mère c'est « Akaska » des hindous, c'est-à-dire la substance qui forme les mondes, retourne au réservoir universel pour reconstituer d'autres mondes. Cette substance, mère et toujours vierge, c'est Maïa (Maria) la Vierge-Mère. Il suffit d'ailleurs de lire l'évangile (non « expurgé ») de Matthieu, pour constater que Jésus était l'aîné de 7 enfants.

A la base de toutes les religions on trouve le Spiritisme et on ne peut comprendre cela sans avoir quelque lumière sur la quatrième dimension. Elle explique par exemple la dématérialisation du corps de Jésus, sa matérialisation dans la Cénacle. Jésus ne put se faire vraiment comprendre de gens pour qui il était trop évolué. Il s'efforça d'enseigner la réincarnation, déjà connue. (Jean-Baptiste est Elie qui est, revenu — il faut que vous naissiez de nouveau) et aussi la loi de Karma (qui se sert de l'épée périra par l'épée).

Il ne faut pas croire que le fanatisme soit plus l'apanage de l'islamisme que d'une autre religion. Les musulmans en sont encore à la loi biblique. Comme les noirs, ils sont beaucoup plus près que nous de la Nature et de ses forces secrètes. Il y a des preuves étonnantes de la puissance des magiciens d'Afrique ; telle, par exemple, l'étonnante histoire de la valise d'un capitaine qui lui fut apportée en passant par la 4e dimension.

L'Inde également recèle des mages puissants ; elle se trouve sur un point du globe qui est extrêmement magnétique ce qui facilite les dédoublements. D'ailleurs, les objets aussi ont leur Double Astral. Nous avons peine à saisir ce monde quadri-dimensionné dans lequel les murs ne sont plus que des brouillards et dans lequel on peut voir devant soi un lieu qui se trouve derrière. C'est à la lumière de notre Science qu'il faut donc examiner les Textes sacrés de cet Evangile dont la base est l'Amour. Et ce sont les spirites qui expliquent et répandent la véritable doctrine du Christe

* * *

Vigoureusement applaudi, M. Simon laisse la place à Mlle Lecat. Suivant une habitude maintenant prise, un Guide apporte directement son enseignement et ses conseils à l'assemblée des spirites roubaisiens. Ce Guide se réjouit de l'enseignement qui vient d'être donné et qui correspond au sujet qu'il s'est proposé d'exposer ce jour. Puis il donne des conseils à quelques membres et leur précise des faits qui sont reconnus exacts. Le médium était particulièrement en forme du fait de l'aide psychique qui lui était doublement donnée, son magnétisme étant appuyé par Victor Simon.

M. F.

Institut Général des Forces Psychiques

Jules Berthelin, 6, rue du Plat-Fossé
NŒUX-LES-MINES

NOUS RECOMMANDONS

1°) Entre 8 et 9 heures du soir, de demander à Dieu le Père votre guérison sur le nom de

**PAUL PILLAUT, DESINCARNE
ET DE VOTRE MEDIUM-GUERISSEUR**

2°) Le matin, à n'importe quelle heure, de prier pour vos frères malheureux et souffrants.

3°) Les personnes souffrant moralement ou se sentant poussées à accomplir des actes déraisonnables

SONT INVITEES

à prier le Père pour que les esprits peu évolués de l'au-delà qui les tracassent et les font souffrir le jour ou la nuit, soient assagis par le Secours que Dieu seul peut donner à ces frères malheureux et attardés qui auront à subir, lors de leur réincarnation, les mêmes tortures que celles qu'ils infligent à leurs frères de la terre et cela en vertu de la loi de l'action et de la réaction qu'aucune créature ne peut éviter.

AMOUR - BONTÉ - CHARITÉ

Tout malade traité dans les instituts ou à distance, a tout intérêt à s'abonner au journal de l'Institut général psychosique, car il y trouvera, dans les explications qu'il donne, le réconfort nécessaire à ses souffrances comme à ses peines.

Le Déterminisme Divin, Nouvelle Révélation, qui y est exposé, l'aidera à franchir une évolution plus avancée que celle à laquelle il appartient actuellement.

Qu'il n'oublie pas qu'à quelque chose malheur est bon et que la souffrance qu'il subit est peut-être le moment psychologique lui ouvrant les yeux à la vraie lumière et le conduisant à une connaissance plus parfaite de l'Etre suprême, Déterminateur des mondes.

I.G.P.

Lieux des Conférences

ARRAS : Salle d'Harmonie, rue Ernestale, les dimanches 22 février, 15 mars, 19 avril et 24 mai à 15 h. 30.

Le 22 février, Mlle Lehuédé, de Paris, la voyante bien connue, nous accordera son concours.

DOUAI : Le premier dimanche de chaque mois dans la salle basse de l'Hôtel de Ville
DUNKERQUE : Ecrire à M. J. Fourmantin, 32, rue de Voltaire, Rosendael (Nord).

LILLE : Permanence et bibliothèque, au siège, 7, rue des Tours, Lille, tous les mardis, de 18 heures à 19 h. 30.

Conférences : Salle du Commerce, 77, rue Nationale, le quatrième dimanche de chaque mois, en principe et à 15 h. 30.

CERCLE D'ETUDES PSYCHIQUES ET SPIRITUALISTES DE ROUBAIX

Café de « La Ligue des Sports »,
2, Bd du Général Leclerc, Roubaix

Réunions publiques : le deuxième dimanche du mois à 15 h. 30 (bibliothèque ouverte à partir de 15 h.).

VALENCIENNES : Le troisième dimanche de chaque mois.

Les ouvrages de V. Simon

DU MOI INCONNU AU DIEU INCONNU

Un volume de 224 pages

illustré de 3 hors-textes :

540 francs ; franco : 600 francs

**

DU SIXIEME SENS A LA QUATRIEME DIMENSION

Un volume de 216 pages

illustré de deux photos hors-texte :

450 francs ; franco : 510 francs

Recommandé : 25 francs en plus

**

REVIENDRA-T-IL ?

Un volume de 374 pages

illustré de sept photos hors-texte :

500 francs ; franco : 590 francs

Sur chacun de ces ouvrages, remise de 20 % aux abonnés de « Forces Spirituelles ». En vente chez l'auteur, 69, rue Léonard-Danel, Lille (Nord). C.C.P. 415.30 Lille.

Soins gratuits aux malades

Seuls les médiums guérisseurs désignés ci-dessous sont habilités à soigner au nom de l'Institut général :

Jules Berthelin, 6, rue du Plat-Fossé, à Nœux-les-Mines, se tient à la disposition des malades, à son domicile, les mercredi et vendredi de chaque semaine.

A Avion : le dernier mardi de chaque mois, de 10 heures à 18 heures, chez M. Paul Bertiau père, 36, rue Helle, ancienne rue du 1^{er} Mai, face à la fosse 4.

Wladislas Stodolny, 153, Cité No 5 à Loos-en-Gohelle.

Communes desservies :

Les premier et troisième mardis de chaque mois : Courrières, Hénin-Liétard.

Les premier et troisième mercredis de chaque mois : Barlin, fosse 5, Cité des Sœurs, fosse 7 et Mesnil.

Les premier et troisième samedis de chaque mois : Bully, Bouvigny-Boyeffles, Barlin, cité 9.

Les deuxième et quatrième lundis de chaque mois : Leforest, Sallaumines, Noyelles-sous-Lens.

Les deuxième et quatrième jeudis de chaque mois : Harnes.

Les deuxième et quatrième vendredis de chaque mois : Loos-en-Gohelle, Grenay.

Les deuxième et quatrième samedis de chaque mois : Billy-Montigny.

Montigny-en-Gohelle, au café Cappillon Raoul, rue Florent-Evrard, à partir de 18 heures.

Louis Derache, rue Roger-Salengro, à Sains-en-Gohelle : le mardi de chaque semaine, à son domicile, le troisième vendredi de chaque mois, de 14 heures à 17 heures, chez Mme Chatelain, route d'Arras, à Reux (Pas-de-Calais).

Le dernier mardi de chaque mois, de 8 à 12 h., café-tabac Delbarre, 33, rue Ronville, Arras.

Communes desservies tous les quinze jours : Bouvigny-Boyeffles, Aix-Noulette, Bully, Loos-en-Gohelle, Grenay, Les Brebis, cité Maître, Mazingarbe, Hersin, Barlin, Maisnil-lez-Ruitz, Calonne-Ricouart, Camblain-Chatelain, Pernes-en-Artois, Divion, Marles-les-Mines, Noyelles-les-Vermelles.

Les lundis qui suivent les premier et troisième dimanches de chaque mois, de 18 h. 30 à 19 h. 30, au café Arthur Mouchon, 42, rue Casimir-Baugnet, Auchel.

Les deuxième et quatrième vendredis de chaque mois : Lillers, Allouagne, Lapugnoy.

M. Fardel André, 72, rue des Flandres, Calonne-Ricouart, se tient chaque jour à la disposition des malades de la commune et des environs.

DOUX PAYS

France aux multiples visages
Allant du plus fou au plus sage
Ouel merveilleux livre d'images
Nous font vivre les beaux paysages
Surpris, on s'arrête à chaque page
Eblouis par la griffe de tous les âges
Et d'un doux halo de gloire
Se pare toute ton histoire
Dans ton miroir aux milles facettes
Où toutes les beautés se reflètent
France aux plus purs emblèmes
C'est pour tout ça que l'on l'aime
Impulsive, combien touchante
Défensive, jamais arrogante
Ton âme en ton peuple s'étale
En toute chose ton art s'exhale
Du travailleur à la peine
Au chercheur à l'âme sereine
Et ton immense intelligence
Te porte toujours à l'indulgence
Quelle merveilleuse amie
Qu'une si douce patrie.

MIREILLE.

Dame, habitant Caen, désire entrer en relations avec groupement spirite de la ville ou de la région. Prendre adresse journal.